

L'ART DU COLLAGE

Le collage et le montage, en tant que moyens techniques, ont été utilisés à différents moments de l'histoire de l'art mais historiquement, l'utilisation du terme collage en critique artistique et littéraire remonte à certaines oeuvres des mouvements d'Avant-Garde du début du XXe siècle. Ce moyen d'expression s'invitera dans les oeuvres jusqu'à s'imposer encore de nos jours comme une pratique Artistique à part entière.

Dès les années 1910, aucun art ni mouvement artistique n'est «épargné» par la folie du collage. On le retrouve aussi bien dans le Dadaïsme, le Cubisme, le Futurisme, le Constructivisme puis le Surréalisme que dans les arts visuels, de la scène, de la musique que dans la littérature.

Refusant toute doctrine et tout modèle normatifs, l'expérimentation du collage et du montage produit des œuvres novatrices (*nouvelles*), défiant les règles de l'art «ancien».

Un nouvel univers Artistique.

Les œuvres de collage et de montage mêlent la réalité à la fiction, mélangent les sources d'informations pour les faire exister entre elles **dans de nouveaux espaces Artistiques**. Elles dépaysent, perturbent, déstabilisent et cherchent à provoquer.

L'oeuvre collagiste a forcément des significations multiples.

Art total qui passe par la destruction des anciens modèles dans le but de créer de nouvelles formes, le collage propose aux spectateurs de nouvelles configurations visuelles et mentales (*comme les images impossibles*).

Elle dévoile dans la réalité un autre niveau de réalité qui ne vise pas à l'embellissement.

Le collage se libère d'une description ressemblante de la réalité. Les fragments utilisés perdent une partie de leur identité mais en acquièrent une nouvelle tout autant identifiable. On assiste alors à un jeu sur les différents niveaux d'identification: le fragment se trouve agencé à d'autres parties de la réalité qu'il n'aurait jamais rencontré sans cette manipulation (**un peu comme dans un rêve**).

Il n'y a pas d'ordre, pas de sens de lecture... Par la composition d'un collage, on doit trouver de nouvelles figures et non plus les retrouver comme avant, il faut les interpréter. L'artiste fait des propositions et le spectateur, par son interprétation, est mis à contribution dans la compréhension d'une oeuvre qui lui offre différents niveaux de lecture.

Deux étapes caractérisent le processus de fabrication d'une oeuvre collagiste :

celle de la dé-construction (**Chaos**) et celle de la reconstruction (**Ordre**).

Comme le souhaitait **Charles Baudelaire**, artistes et écrivains «plongent» au cœur du «magasin d'images et de signes» offert par le réel, que leur imagination doit transfigurer (*transformer*).

- **Le Chaos:** Dans un premier temps, l'artiste puise et sélectionne au cœur de la réalité un ensemble de morceaux hétéroclites. Il prélève, découpe, ampute. Parfois, le hasard de la trouvaille ou l'accidentel accompagnent sa récolte.
- **L'Ordre:** Dans un second temps, il assemble (*sans chercher forcément un ordre pré-établi*) et met en rapport (*de manière conflictuelle*) les « pièces de ce puzzle ». Il les juxtapose, les superpose, les mixe.

Ainsi, les morceaux de réel, arrachés à leur univers habituel, sont insérées, sans toutefois perdre leurs propriétés originelles et leur mémoire, au sein d'une nouvelle structure.

ORIGINES CUBISTES

Les peintres cubistes sont les premiers à introduire, en 1912, des matériaux étrangers à la peinture dans leurs oeuvres: papier journal, papier de couleur, papiers peints découpés.

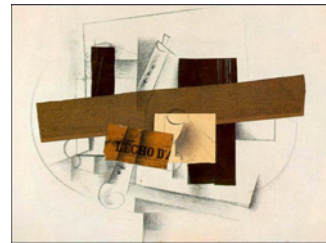
Picasso s'écarte des instruments traditionnels du peintre et insère dans son tableau un morceau de toile cirée imitant le cannage d'une chaise. Braque met en rapport les veinures d'un papier faux bois avec une structure dessinée au fusain. Juan Gris, introduit un fragment de miroir pour renforcer l'impression de réalisme .



Picasso



Juan Gris



Braque

FUTURISME

Les futuristes reprennent eux aussi ce procédé d'insertion pour exprimer leur vision du monde moderne, un monde de VITESSE, de MOUVEMENT, d'automobiles VROMBISSANTES...



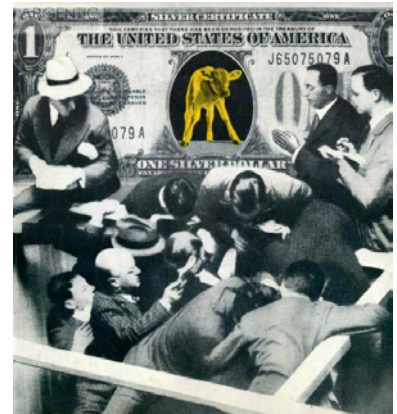
DADAÏSME

Avec Dada, le collage se fait l'outil d'une idéologie. Les détournements d'images et de mots par collage servent à l'Affiche de propagande.

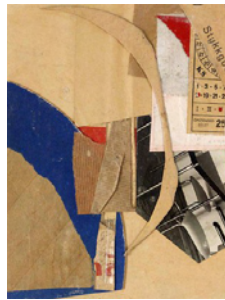
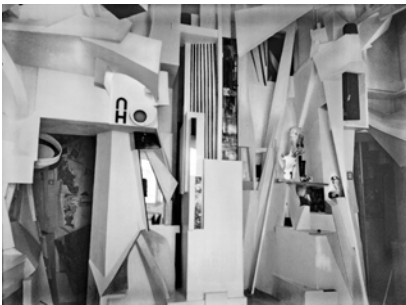
Le nom de **Raoul Hausmann**, un des fondateurs du groupe dada berlinois, reste associé à l'invention du photomontage.



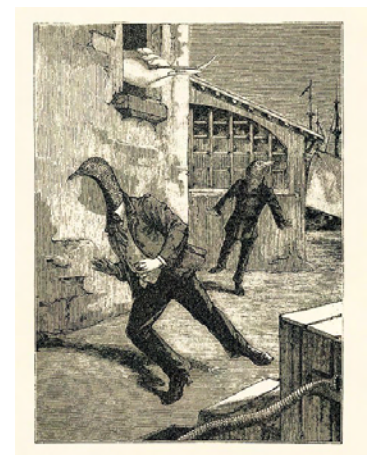
John Heartfield propose des montages photographiques à l'interprétation symbolique plus directe. Plusieurs de ses photomontages, tirés sous forme d'affiches sont caractéristiques de l'engagement de l'Artiste.



En 1918, **Kurt Schwitters**, pour subvenir au manque de matériaux, utilise des ruines de la guerre et se sert de débris. Puis il dresse un tableau sans indulgence de la civilisation moderne et de la société industrielle de l'époque.



Max Ernst, lui, réutilise la production du passé. Gravures et publications scientifiques du siècle dernier sont le terreau de son inspiration. Dès 1921, il invente un procédé très particulier de collage, où le travail de montage est systématiquement dissimulé.

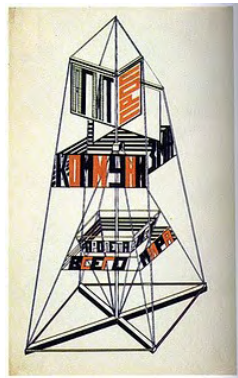


LE CONSTRUCTIVISME

Comme le dadaïsme, le constructivisme représente plus une idée directrice, une nouvelle forme de pensée dans l'art moderne, qu'un mouvement artistique.

En se proposant de créer un système des arts résolument neuf et défini uniquement par le principe du « fonctionnel », les problèmes esthétiques passent au second plan. La nouvelle conception

esthétique, celle de la forme utilitaire constructiviste, favorisera le développement du design, des stylistes, **posera les bases de la typographie moderne** et utilisera la technique du photomontage pour l'affiche de publicité ou de propagande. Dès 1920, l'idée constructiviste inspire l'architecture, la sculpture et les arts appliqués, mais seulement de façon occasionnelle la peinture.

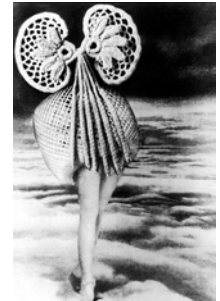


LE SURREALISME

De même que le dadaïsme et le constructivisme, le surréalisme transporte une idée qui traversera les arts et le temps.

Par des associations de pensées comparables à celles que les rêves peuvent produire, le surréalisme se veut le revêlateur d'une réalité supérieure. En cela, la technique du collage est pour eux un excellent moyen d'expression artistique. Les surréalistes en furent particulièrement conscients. Le nombre des collages qu'ils ont exécutés en témoigne.

De tous les surréalistes, **Max Ernst**, (*qui a aussi participé au dadaïsme*) est certainement celui qui a composé le plus de collages, dont il exécuta les premiers en 1920.



Des poètes comme **Paul Eluard** et **Jacques Prévert** ont aussi exécutés des collages.

